

# Plusieurs milliers de manifestants antinucléaires à Paris

mardi 15 juillet 2008, par [AFP](#) (Date de rédaction antérieure : 12 juillet 2008).

Plusieurs milliers de manifestants antinucléaires se sont rassemblés samedi après-midi place de la République à Paris pour protester contre les projets nucléaires du gouvernement à la veille du sommet de lancement de l'Union pour la Méditerranée. Les manifestants étaient au nombre de 7.000, selon le réseau Sortir du Nucléaire. La préfecture n'avait pas encore rendu public son estimation en milieu d'après-midi.

*« Sarkozy a invité les chefs d'Etat européens et méditerranéens avec l'objectif de vendre du nucléaire à toute la planète », a estimé Alain Rivat, porte-parole de Sortir du Nucléaire, dans une allocution au début de la manifestation. Une délégation européenne d'opposants à l'énergie nucléaire était présente, venus de Finlande, d'Autriche, d'Allemagne, d'Irlande, des Etats-Unis et du Niger. « Nous contestons formellement les allégations de M. Sarkozy et ses dirigeants du nucléaire en général qui prétendent que le nucléaire permettrait de lutter contre le réchauffement climatique », avait déclaré peu avant Stéphane Lhomme, autre porte-parole de Sortir du Nucléaire, lors d'une conférence de presse avant la manifestation. « Nous contestons aussi que cela permette de protéger la France de la montée du prix de l'énergie. Il suffit de voir les pêcheurs, les routiers, les automobilistes : tout le monde est finalement frappé de plein fouet par la montée du prix de l'énergie », a-t-il ajouté.*

Dans le nord du Niger, l'extraction de l'uranium aura pour conséquence *« la destruction totale du cadre de vie des populations »*, a déclaré pour sa part Issouf Maha, maire de Tchirozérine, située en territoire touareg dans le nord du pays. Selon l'édile nigérien, 60% des 40.000 km<sup>2</sup> que couvre sa commune ont été vendus à des compagnies d'extraction de minerai. Avec l'EPR, *« les Finlandais servent de cobayes pour une technologie radicalement nouvelle »*, s'est inquiétée de son côté la Finlandaise Angela Oker-Blom, du Réseau international des artistes pour un avenir propre, qui a aussi dénoncé les effets sur l'environnement de la recherche d'uranium dans son pays par Areva.